

Feu de joie et d'artifice

Quand le théâtre parvient encore à surprendre, à faire écarquiller les yeux d'émerveillement, c'est la délectation. Exactement ce qu'a savouré, samedi soir, le public qui se serrait fraternellement sur les gradins du Théâtre «Chantier-Interdit» à Vevey avec la troupe invitée, allègrement latine, de l'«Atelier C.» de Lausanne.

Un Aragonais, Javier Tomeo, criminologue de formation, a choisi la vignette comme formule scénique pour dire légèrement et ironiquement les choses graves de la vie. Dans cette manière d'inventaire, Shin Iglesias et Domenico Carli ont choisi 24 saynètes pour six comédiens, du style ambulants, acrobates, musiciens et terriblement humains.

Et cela fuse de toutes parts, comme un soir de fête. Un petit condensé d'humanité embarquée sur la mer démontée des amours incendiaires, des peurs enfantines, de l'ambition et de la lâcheté, du désespoir et de la folie. Cousues habilement, les «dramaticules» s'enlacent dans un tourbillon scintillant et enchanteur, sans la moindre place pour une larme ou une morsure.

Le suicide, mieux vaut en rire, la guerre, un jeu de malades à fuir à toutes jambes, l'amour, à manier avec précaution comme les allumettes.

Quant au taureau, vaudrait mieux ne pas le provoquer, il pourrait vous prendre au sérieux. La poésie a des ailes comme la libellule ou le moulin de Don Quichotte et sauve la mise au crève-la-faim.

Equipés d'une série de valises à tout faire, pleines de chapeaux, de voiles de veuves et de rêves, les saltimbanques voyagent d'une scène à l'autre, laissant toujours sentir sous leurs multiples apparences la chair vive de l'homme et de la femme.

Surtout dans la chaleureuse proximité du petit théâtre. Une Espagne ardente, qui ne fait rien à moitié, palpite dans chaque mot et, prenant la balle au bond, les comédiens soulignent d'un trait rouge-passion échanges de mots amoureux ou enfantins. Quel délice d'humour naïf et quelle vérité quand c'est l'enfant questionneur qui porte sa mère dans ses bras!

Mireille Schnorf

★ **Au Théâtre «Chantier-Interdit», ce soir à 20 h 30.**